Aliw (pl. Aliwen)

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2448>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2448](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2448)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1986

Pagination : 529-530

ISBN : 2-85744-282-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Aliw (pl. Aliwen) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 4 | 1986, document A167, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2448>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Aliw (pl. Aliwen)

S. Chaker

- 1 Ce terme attesté en touareg sous les formes : Ahaggar : âléo / âliwen (Foucauld, III, p. 119), touareg méridional : aliw / aliwǎn (Alojaly, p. 119), désigne en premier lieu « l'olivier sauvage » (*Olea Laperrini*, sp. nov., B.T.) dont on rencontre quelques spécimens en Ahaggar (quelques centaines à un ou deux milliers, en haute altitude, selon Foucauld).
- 2 Ce mot est certainement apparenté au grec *elaiwā* (« olivier »)/*elaiwon* (« huile d'olive ») et au latin *oliua*, *oleum*, *olea*. Mais il ne s'agit pas nécessairement d'un emprunt à l'une de ces langues car les dénominations grecques et latines n'appartiennent pas au fonds lexical indo-européen et les spécialistes s'accordent à les considérer comme provenant du fonds « méditerranéen » pré-indo-européen (Meillet, 1975, p. 302-303).

Olea laperrini dans le Haut Mertoûtek (photo M. Gast).

- 3 Le pluriel *āliwen* désigne en outre un rythme poétique très particulier utilisé dans les chants rituels interprétés par les femmes lors des cérémonies de mariages. *Āliwen* désigne également ces chants eux-mêmes. Les *Āliwen* constituent un stock figé de vers très anciens, peu nombreux qui seraient — selon Foucauld — originaires de l'Ajjer.
- 4 On constate ainsi avec intérêt que le pluriel *āliwen*, « les oliviers / les olives » — ici certainement symbole de fécondité — sert à dénommer en touareg des chants du mariage.
- 5 Il s'agit là sans doute d'une de ces nombreuses traces de l'origine méditerranéenne des populations touarègues.

BIBLIOGRAPHIE

ALOJALY Gh., *Lexique touareg-français*, Copenhague, 1980.

FOUCAULD Ch. (de), *Dictionnaire touareg-français*, (4 vol.), Paris, 1951-51.

FOUCAULD Ch. (de), *Poésies touarègues. Dialecte de l'Ahaggar*, I, Paris (p. IX et XXI), 1925.

MEILLET A., « A propos des noms du vin et de l'huile, *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris, p. 297-304, 1975.

PRASSE K.-G., *Manuel de grammaire touarègue*, I-III, Copenhague, (p. 126 et sq., notamment 133), 1972.

INDEX

Mots-clés : Linguistique